

CULTE DU 11 AVRIL 2021



ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bienvenue en ce premier dimanche après Pâques, aux paroissiens en présentiel au Temple d'Arcachon et à ceux qui nous ont rejoint sur Zoom.

« Ma maison s'appellera maison de prière pour tous les peuples », proclame l'oracle du prophète Ésaïe. Nous voulons ce matin et ici nous en faire l'écho en disant à chacune et chacun : la grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.
Amen

Chantons notre joie d'accueillir Notre Seigneur. Je vous invite à vous lever pour chanter dans notre recueil *Arc en ciel* au n° 255, « Nos cœurs te chantent », les 2 strophes.

LOUANGE

Ô Dieu, nous voulons te bénir pour tout ce que tu nous as déjà donné : merci pour la fraternité humaine en Christ, nous te bénissons pour ta parole vivante : lumière, nourriture et vie, que ton amour nous donne. Nous te bénissons pour cet être nouveau que tu fais naître en nous un peu plus chaque jour. Et grâce à toi, nous pouvons enfin penser en vérité à tous ceux que tu confies à nos bons soins. Dans la louange et l'espérance, nous te prions, Seigneur.

Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant au n° 174 , « Magnifique est le Seigneur ».

PRIERE DE REPENTANCE

Nous prions : Notre Dieu, c'est ta présence que nous te demandons, non seulement pour cet instant de prière mais pour toute notre vie. Nous avons besoin d'être convaincus que tu es là, que tu nous accompagnes, que nous ne sommes pas seuls, abandonnés à nous-mêmes. Donne-nous de porter dans nos cœurs ta lumière et ta chaleur. Donne-nous les forces nécessaires pour notre tâche quotidienne. Dans les difficultés et les épreuves de la vie apporte-nous ton réconfort. Ce n'est pas seulement auprès de nous mais auprès de tous les hommes que nous te demandons d'être présent. Que ton Évangile rayonne sur cette terre et que partout ton Saint Esprit suscite des ouvriers pour ton Royaume.

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au n° 407 « Seigneur reçois, Seigneur Pardonne », les strophes 1 et 4.

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

« Il y a de l'espérance pour ton avenir », dit l'Éternel (Jérémie 31). Chaque individu est connu et aimé tel qu'il est avec ses qualités et ses défauts, avec le poids de son passé, avec ses fantasmes et ses désirs, l'orientation de sa sexualité ; ses angoisses, ses blocages. Il y a un avenir pour chacun. Dieu a un projet d'épanouissement pour chacun.

Je vous invite à vous lever pour chanter notre reconnaissance au n° 277 « A Dieu soit la gloire » les strophes 1 et 2.

Et en restant debout, écoutons

LA VOLONTÉ DE DIEU

Toujours, quand il y a un vide dans ta vie, remplis-le d'amour. Jeune, vieux, bien-portant, malade, toujours, quand il a un vide dans ta vie, remplis-le d'amour. Va, allègrement, à la recherche de l'amour. Aime comme tu peux, aime tout ce que tu peux. Aime toujours . Ne te préoccupe pas de la finalité de ton amour : Il porte en lui-même son horizon. Ne le juge pas incomplet, dérisoire : L'amour porte en lui sa propre plénitude. Toujours, quand il y a un vide dans ta vie, remplis-le d'amour, de don, de partage.

Chantons le spontané n° 532. « Tu nous appelles à t'aimer », les strophes 1 à 3.

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Dieu nous a donné rendez-vous dans sa Parole. Parole écrite tout au long de l'histoire par ces hommes qui le cherchaient. Parole échangée entre nous et prêchée aujourd'hui dans cette église et dans toutes les églises. Saurons-nous réussir ce rendez-vous avec Dieu ? Seigneur, que ta Parole nous atteigne, au plus secret de nous-mêmes. Que ton amour emporte nos volontés rebelles. Que ta joie nous atteigne, au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles. Car tu es un Dieu de vie, le Dieu de la Vie. Et tu prends soin de tes enfants.

J'invite notre lectrice pour les lectures du jour

LECTURES BIBLIQUES

Actes 4, 32-35

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un coeur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin.

1 Jean 5, 1-6

Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité.

Jean 20, 19-31

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

PREDICATION

En ce temps liturgique de Pâques, temps habituellement de fête, j'ai voulu conserver les trois lectures du jour. Si à première vue ce qui attire notre attention à la lecture de ces trois extraits, c'est la joie et l'enthousiasme des premiers chrétiens, je voudrais ce matin m'attarder exclusivement sur la figure de Thomas, généralement mal considérée. En effet lorsqu'on lit la confiance mise par les communautés en formation, dans les Actes au chapitre 4, versets 32 à 35 ; lorsqu'on lit la profession de foi donnée dans la Première Epître de Jean, au chapitre 5, versets 1 à 6, on est forcément perturbé par l'attitude de Thomas, telle qu'elle est décrite dans l'Évangile de ce matin ; épisode repris d'ailleurs par Marc (16,14-18) et par Luc (24,36-43). L'attitude de Thomas, ici, serait en quelque sorte le « côté pile », lorsque les Actes et la Première Epître de Jean nous montreraient le « côté face » de la foi de ces premiers chrétiens. Par conséquent, Thomas ne jouit pas dans notre image collective d'une bonne réputation ! Il est la représentation du croyant pragmatique et matérialiste qui revendique des preuves concrètes de l'existence de Dieu pour croire. Thomas, dans les trois Évangiles est présenté

comme celui qui ne fait pas confiance, l'homme plongé dans le doute... Mais qu'est-ce que le doute, justement ? est-ce le contraire de la foi ? ou est-ce une étape de l'acte de foi ?

Revenons au texte biblique et essayons de nous figurer la scène qui est décrite par l'Évangéliste Jean. Nous sommes le soir de Pâques. Les disciples craignant de subir le même sort que Jésus, récemment crucifié, pour insurrection et blasphème, se sont retirés dans un lieu clos, pour échapper au danger extérieur. Les femmes ont déjà témoigné de ce qu'elle avait vu et entendu, lorsqu'elles s'étaient rendues au tombeau et qu'elles l'avaient trouvé vide. Cette rencontre avec le Christ est restée limitée aux femmes, qui avaient un statut « religieux » bien inférieur aux disciples. Eux, pour l'instant, en sont toujours à avoir vu le Christ mourir en croix et mettre au tombeau. Une majorité d'entre eux l'a seulement entendu raconter puisqu'ils étaient enfermés pour se mettre en sécurité. Pour autant le Christ sait se joindre à ses disciples. Après avoir été reconnu des femmes, ces humbles de la société, il va se rendre présent à ses disciples. Son premier acte est de leur offrir une bénédiction, bienvenue dans le contexte qu'ils vivent : « que la paix soit avec vous ! » Seulement voilà, les disciples ne sont pas au complet. Il manque notamment l'un d'eux : Thomas, qui s'était absenté. Lorsqu'il retrouve ses compagnons, ils ont à lui raconter la venue du Christ parmi eux. Thomas réagit mal et ne peut croire ce que ses compagnons ont vécu en son absence. Il va même se démarquer de la foi ambiante, celle que l'on retrouve dans les Actes et la Première Épître de Jean, en se créant le devoir de toucher les plaies du crucifié, avant d'opérer l'action de croire en la résurrection, alors même qu'il a suivi dans ses prédications. Voilà pour l'attitude de Thomas telle qu'elle nous est habituellement racontée.

Mais quelle aurait été notre attitude individuelle dans la même situation ? Aurions-nous tous, collectivement, cru ce qui était raconté ? Aurions-nous eu suffisamment confiance dans nos compagnons du quotidien partagé pour ne pas poser un doute matériel ? Quel aurait été notre jugement collectif sur eux et leur foi ? Quel degré de « foi » apporter à ce récit, alors même que les compagnons de Thomas n'ont pas cru, sur le moment, le récit rapporté par les femmes ? Finalement, ils ont eu la même attitude que Thomas avec eux, vis-à-vis du premier témoignage de la résurrection. Maintenant ils peuvent raconter qu'ils ont vu le Christ ressuscité. Mais cet acte de foi suit, lui aussi, des preuves matérielles. Pourquoi alors, accuser le seul Thomas ? Est-ce que pour autant les disciples vont répandre la Bonne Nouvelle, comme le font les femmes ? Non, bien qu'ils aient eu le récit des femmes, bien qu'ils aient vu, de leurs yeux, le Christ ressuscité, ils resteront à l'abri, enfermés. Même si les disciples font acte de foi en appelant le ressuscité « Seigneur », leur foi n'est pas suffisante pour retourner au cœur de la vie et ce malgré que la paix leur ait été annoncée. Ils sont restés étrangers, terrorisés, enfermés, au sens propre comme au figuré. Même la grâce de l'Esprit de Dieu ne parvient pas à les pénétrer. La situation resterait bloquée si... Thomas n'était pas habité d'un doute constructif. Thomas, finalement va faire évoluer la foi collective par son exigence. Certes il veut des preuves matérielles, ce qui n'est pas la revendication première en matière de foi ou croyance. Mais, à sa façon, il s'en remet à Dieu directement. Thomas est un chercheur de Vérité ; et c'est ainsi que le présente l'évangéliste Jean, non pas, probablement, pour condamner son attitude, mais pour nous transmettre, encore aujourd'hui au XXI^e siècle, cette quête légitimée par le Christ ressuscité de s'adresser directement à lui, lorsque le doute nous assaille. Lorsque le Christ répond à la requête de Thomas, il nous montre, à nous chrétiens du XXI^e siècle, que le doute fait partie de la foi. Le ressuscité approuve ce besoin de confronter la foi à la réalité. Jésus, par la bouche des Évangélistes, dans cet épisode nous dit que la foi ne peut rester enfermée, comme le bien d'initiés. Elle ne peut pas être la propriété d'une communauté.

Cela nous amène à nous poser la question : qu'est-ce que la foi ? Est-ce la confiance suscitée par Dieu ? Pour autant ne devons-nous pas continuellement la confronter à notre vie, à nos pensées, à nos paroles, à nos actes ? Aucun domaine de notre vie, aussi concret soit-il, n'y

échappe. La foi est-elle vraiment une évidence ? Doit-elle s'imposer à notre conscience ? Ou alors est-elle une affaire de relation à Dieu ? Est-elle faite d'une suite d'approfondissements, d'abandon parfois, de nouvelle adhésion, en tout cas d'expérimentons au jour le jour ? Si nous restons enfermés – c'est assez paradoxal de lire un texte sur l'enfermement des disciples après Pâques alors que nous faisons l'objet de nouvelles mesures plus strictes de restrictions de déplacement dans un but sanitaire – donc (Si nous restons enfermés), nous restons avec nos peurs. Chaque fois que nous campons dans notre zone de confort, dans nos certitudes unanimement partagées par ceux qui pensent et vivent comme nous, nous ne pouvons pas atteindre la paix offerte par le Christ. Comme pour les disciples, où c'est Thomas qui va bouleverser la situation, en empêchant la communauté de se replier sur elle-même, c'est la soif de vérité, le refus des évidences, qui ouvrent l'horizon. Finalement, c'est grâce à Thomas, que les disciples retrouvent débarrassée de la peur et surtout dans une relation interpersonnelle avec Dieu. Ce n'est pas un hasard si d'un côté nous avons un groupe indifférencié et de l'autre un individu. Les disciples, en tant que groupe, ont un discours impersonnel et lointain vis-à-vis de Jésus. Thomas aura une véritable confession de foi personnelle.

Nous savons bien que les discours conventionnels qu'on répète sans trop y réfléchir, n'apportent rien. La foi c'est l'histoire d'une rencontre, avec ses doutes, ses hésitations, ses questionnements, ses élans. Ce n'est pas un principe hors la conscience. Soyons-donc nous aussi Thomas, ce disciple utile pour la foi chrétienne ! Le christianisme a besoin d'esprits libres pour ne pas mourir enfermé. Paradoxalement, en lisant les Evangiles, c'est Thomas qui se montre véritablement fidèle au plan de Dieu à partir de Pâques : entrer en dialogue avec ce que Dieu nous propose et nous offre. En répondant à la requête de Thomas, le Christ légitime bel et bien le dialogue personnel et l'esprit d'ouverture. Dieu ne nous veut pas dans la répétition perpétuelle, enfermé.e.s dans un concept bloqué. Il nous offre un lieu où souffle son Esprit, pour être vivifié.e.s et animé.e.s d'une force de contestation qui fait vivre, d'une force de témoignage qui rend compte d'une foi personnelle, fruit de notre propre expérience. Force de contestation, capacité de témoignage, quelle plus belle définition de la foi pourrions-nous donner ce matin après la lecture de ce récit de Jean ?

Amen

Nous nous levons pour chanter au n° n° 216 « Les mains ouvertes devant toi », les 2 strophes.

Et en restant debout, nous confessons notre Foi

CONFESSON DE FOI

Avec les témoins de Jésus-Christ et avec celles et ceux qui l'ont servi à travers les âges, nous affirmons notre foi :

Nous croyons en Dieu. Malgré son silence et son secret, nous croyons qu'Il est vivant. Malgré le mal et la souffrance, nous croyons qu'Il a fait le monde pour le bonheur de la vie. Malgré les limites de notre raison et les révoltes de notre cœur, nous croyons en Dieu.

Nous croyons en Jésus Christ. Malgré les siècles qui nous séparent du temps où il est venu, nous croyons en sa Parole. Malgré nos incompréhensions et nos refus, nous croyons en sa résurrection. Malgré sa faiblesse et sa pauvreté, nous croyons en son règne.

Nous croyons en l'Esprit Saint. Malgré les apparences, nous croyons qu'il conduit l'Église. Malgré la mort, nous croyons à la vie éternelle. Malgré l'ignorance et l'incrédulité, nous croyons que le Royaume de Dieu est promis à tous.

Amen.

OFFRANDE et ANNONCES

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

Informations pratiques pour participer à la collecte:

- Vous pouvez faire un don à partir de notre site internet
- Vous pouvez envoyer un chèque à la trésorière, merci de la contacter au préalable :


Michèle GIRAUDEAU	@ giraudeau.michele@wanadoo.fr	Tél : 06.79.29.63.57
-------------------	--	----------------------

- Vous pouvez faire un virement de compte à compte sur notre compte Crédit Agricole :

• Vous pouvez faire un virement sur le compte(1) :
FR76 1330 6000 4723 0841 9358 562

• Vous pouvez aussi faire un don sécurisé en ligne :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/bassin-d-arcachon-du-nord-des-landes-p80551>

(1) : Crédit Agricole, 252 Bd de la Plage à Arcachon 33120. Cpte N° 23084193585



Merci, Père, pour tout ce que tu nous donnes et merci pour la joie d'offrir. Accepte ce que nous t'apportons comme signe de notre engagement à ton service. Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Seigneur Dieu, il ne faudrait pas que notre prière d'intercession soit une manière de rester en retrait, en te laissant le soin de faire tout le travail.

Aussi : Donne –nous le courage, là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi. De ne pas mettre sous le boisseau notre attachement au Christ, même si cela doit nous amener ironie ou rejet.

Donne–nous le courage d'ouvrir nos yeux sur les injustices, qui viennent de l'argent, du pouvoir ou de la lenteur des administrations. Et de les résoudre avec nos moyens, en partageant mieux, au nom de notre foi ; même si cela doit amener la perte de notre tranquillité

Donne-nous le courage de participer activement à notre communauté paroissiale, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches, se trouve éclairée par notre foi.

Ne nous laisse pas au repos, Seigneur. Tant que notre foi n'imprime pas son exigence sur l'éventail de toute notre vie. Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants, dans la pratique de chaque jour. De nos pensées et de nos mots, de nos gestes et de nos silences montent le cri des hommes, et la détresse, et la bonté, et aussi les murmures des voix que l'on oublie. Quand la joie des commencements s'effrite sur la route, quand le courage nous manque pour des marches nouvelles, Seigneur Dieu, fais-nous espérer, et aller aussi loin qu'entraîne ton amour. Élargis l'espace de nos vies pour être tes témoins. Élargis notre prière aux dimensions du monde. Nous te demandons d'avoir un cœur assez désintéressé de lui-même pour que beaucoup puissent y trouver leur place. Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Aux siècles des siècles.
Amen.

Nous nous levons

ENVOI et BÉNÉDICTION

Dieu nous bénit. Il nous donne sa colère devant les injustices, les oppressions, l'exploitation des hommes afin que nous luttons pour la justice, la liberté et la paix.

Dieu nous bénit. Il nous donne ses larmes devant la souffrance de nos frères, devant le mépris, la famine et la guerre afin que nous sachions leur tendre la main et changer leur peine en joie.

Dieu nous bénit. Il nous donne la folie de son utopie afin que nous soyons le sel et la lumière de ce monde et que nous soyons capables de faire ce que les autres croient impossible.

Dieu nous bénit lui qui crée, qui renouvelle et sanctifie, aujourd'hui et toujours.

Amen !

Pour conclure ce culte, chantons 2 fois le n°882 « Que la grâce de Dieu soit sur toi ».

BON DIMANCHE A TOUS

Culte réalisé par Marie Pajot

Source des prières et prédication : <http://eglise-protestante-unie.fr>, <https://www.evangile-et-liberte.net> & <https://oratoiredulouvre.fr> (autorisations de droits)